

# Paroisse St Jean XXIII Cognin



A partager le dimanche 3 janvier 2021 Épiphanie du Seigneur - année B  
En communion de prière avec Irène, Léonie et Sacha  
qui communieront pour la 1<sup>ère</sup> fois en l'église St Jean Bosco au Biollay

## Évangile du jour selon St Mathieu (2, 1-12)

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin – *Acclamons la Parole de Dieu*

## Commentaire de l'évangile (par Frère Hilario FRIGHETTO, curé de notre Paroisse)

Qu'avaient en commun les Pasteurs et les Mages ? Le désir du salut, reconnu dans un Enfant à qui les premiers donnèrent du lait et de la laine et les seconds de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais surtout ils se donnèrent eux-mêmes, en s'agenouillant et en adorant.

Les mages à la crèche caractérisent l'Épiphanie du Sauveur à toute l'humanité, mais chaque être humain est et est appelé à devenir Épiphanie de Dieu. Dieu a décidé de se révéler en se « cachant » dans chaque homme. C'est à nous de chercher et trouver des traces du visage de Dieu dans le visage et dans les vertus des frères.

C'est le message de ce conte d'un anonyme :

Il était une fois un moine appelé Épiphanie. Il savait fabriquer de belles icônes. Il voulait absolument peindre le visage de Jésus. Mais où trouver un modèle qui exprime, à la fois, la souffrance et la joie, la mort et la résurrection, la divinité et l'humanité ?

Épiphanie se mit alors en voyage. Il parcourut la France, l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne... examinant chaque visage. Rien... le visage qui pouvait représenter le Christ n'existait pas. Fatigué, il s'endormit en répétant les paroles du psaume : « Je cherche ton visage, Seigneur, montre-moi ton visage ! »

Il fit un rêve : un Ange lui apparut, il le ramena auprès de personnes et devant chacune il lui indiqua un détail qui rendait ce visage semblable à celui de Jésus : la joie d'un amoureux, l'innocence d'un enfant, la force d'un paysan, la souffrance d'un malade, la peur d'un condamné, la tendresse d'une mère, la consternation d'un orphelin, l'espoir d'un jeune, la joie d'un clown, la miséricorde d'un confesseur, le mystère du visage bandé d'un lépreux...

Épiphanie comprit et se mit au travail. En peu de temps l'icône fut prête et il la présenta à son abbé. Elle était merveilleuse. L'abbé a voulu savoir qui était le modèle dont il s'était servi parce qu'il désirait le présenter aux autres artistes du monastère. Le moine répondit : « personne, Père, ne m'a servi de modèle, parce que personne n'est comme le Christ mais le Christ est semblable à tous. Tu ne trouves pas le Christ dans le visage d'un seul homme, mais tu trouves des fragments du visage du Christ en chaque homme ».

À chacun de nous et, peut-être, à tous ensemble revient la tâche de découvrir le visage du Sauveur dans la vie des personnes qui nous entourent, de le manifester et de le respecter en toute dignité.

Les Mages sont un modèle pour nous non seulement parce qu'ils furent des chercheurs de l'Infini, mais parce qu'ils l'ont trouvé en sachant le reconnaître dans un enfant, ou plutôt, dans l'Enfant de la crèche.

